Michel Guérin, François Méchain ou le souci du monde

Aristide Gripon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37462>

DOI : 10.4000/critiquedart.37462

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Aristide Gripon, « Michel Guérin, François Méchain ou le souci du monde », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37462> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.37462>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Michel Guérin, François Méchain ou le souci du monde

Aristide Gripon

- ¹ Michel Guérin s'aventure, en écrivant cet essai, dans l'interprétation d'une démarche artistique double. Il organise pour nous un regard possible sur l'œuvre de François Méchain et nous enjoint à circuler entre ses différents enjeux. L'activité de François Méchain engage deux pratiques intimement nouées : il prépare ses sculptures pour un avenir photographique. Il fait autant usage du *regarder* que du *faire*. L'artiste travaille toujours sur le site (souvent à même la nature, occasionnellement en milieu urbain), et c'est de ses façonnages de coins du monde qu'il tire ses images ayant statut d'œuvres. Michel Guérin invite à l'exploration de cette démarche déroutante, protéiforme et cohérente. Comment la traversée se règle-t-elle ? La réflexion s'élabore en un ensemble de thèmes dont chacun correspond à un chapitre. Ces chapitres forment une suite de passages aux directions variées permettant de saisir, sans réduction, la complexité du geste artistique décrit par le « photographe-sculpteur » (p. 7). Le philosophe écrivain parvient à épouser le rythme d'un travail vivant, tout en maintenant la distance nécessaire à toute interprétation juste. Nombre d'images jalonnent le livre. Loin d'en former des enclaves, le texte qui court autour des reproductions s'allie à elles pour en approfondir l'impact. Par son approche singulière et sensible, l'auteur, armé d'une admiration lucide pour l'artiste, trace un parcours assurant une lecture libre et rigoureuse, toujours à l'écoute de l'objet arpenté. Le texte suggère une piste sur laquelle avancer progressivement au cœur des préoccupations éthiques de l'artiste. En détaillant la façon dont François Méchain opère sur les lieux habités par ses œuvres et comment il accomplit ses images, Michel Guérin constitue une panoplie d'outils critiques susceptible de renouveler notre appréhension, non seulement des œuvres interrogées ici, mais aussi de l'art et, de proche en proche, de notre rapport au monde en général.